

# LOISIRS ET SPECTACLES

## Place aux livres

**SALON.** Près de 600 auteurs sont réunis jusqu'à demain à Nancy. L'un des plus gros événements littéraires de l'année

Nancy (Meurthe-et-Moselle)

De notre envoyé spécial

**IL Y A DEUX ÉVÉNEMENTS** aujourd'hui à Nancy. D'un côté le 3<sup>e</sup> championnat national d'imitation de brame du cerf en rut, avec « la possibilité, écrit *l'Est Républicain*, d'observer au plus près les amours d'une harde de soixante biches et cerfs en semi-liberté ». De l'autre la troisième journée de la 37<sup>e</sup> édition de Livre sur la place, principal rendez-vous littéraire de la rentrée, avec la possibilité d'approcher au plus près une horde de 600 écrivains.

On les croise vers midi et le soir dans les brasseries de la place Stanislas, classée au Patrimoine mondial de l'Unesco, ou juste à côté, place de la Carrière, où ils sortent leur griffe à leur table de dédicaces. Cette année, Daniel Picouly est président du salon. Difficile de l'approcher, il court comme un furet.

### Les stars signent à tour de plume

Bernard Pivot parraine la manifestation. Il a remis le Goncourt de la biographie à Jean-Christophe Attias pour « Moïse, fragile », chez Alma. Les Editions Grasset sont arrivées sonnées. Aucun de leurs auteurs n'a été retenu sur la liste du Goncourt tout court. « Pour nous, c'est comme

s'il n'y avait pas de mois de septembre », résume Sorj Chalandon, très entouré pour son nouveau livre « Profession du père ».

Carton de ventes pour « D'après une histoire vraie », Delphine de Vigan a fait son apparition hier après-midi armée d'un stylo quatre couleurs. Cent trente personnes l'attendaient de pied ferme. Chez Grégoire Delacourt, « On ne voyait que le bonheur ». Son précédent succès qui porte ce titre vient d'ailleurs de paraître en poche. Jean Teulé, Jean-Christophe Rufin, Tatiana de Rosnay, Yasmina Khadra, Philippe Delerm, Eric-Emmanuel Schmitt ou Franck Thilliez signaient aussi à tour de plume. Quant à Jean-Pierre Coffe, veste verte et lunettes bleues, il jouait du selfie debout. Dans cette meute de « chameaux sauvages », du nom d'un roman de Philippe Jaenada, autre star du salon, un grand fauve avance placidement. Il se nomme Mathias Enard. Son livre, « Boussole », est un des favoris pour la récompense suprême, en novembre. Sa carrure et ses rouflaquettes en font un mix de Balzac et de Depardieu. La douceur en prime. Ce n'est pas chez lui qu'on entendra le brame du cerf en rut.

PIERRE VAVASSEUR